

L'obéissance des masquoceros renforce l'illégalité de leurs élites



Les élites qui imposent de jour en jour des restrictions de plus en plus liberticides, alors que la crise sanitaire s'était déjà estompée sans ces dernières, tentent de masquer de jour en jour incompetence et illégalité en voulant nous faire oublier que nous avons, dès le début, un traitement efficace qui aurait pu sauver la plupart des personnes mortes si la liberté de prescrire de manière précoce (hors hôpital) n'avait pas été illégalement suspendue.

De nombreuses études aujourd'hui montrent que lorsque sont comparés les pays ayant pris le traitement et ceux qui l'ont empêché, les premiers ont eu bien moins de morts que les seconds. C'est de plus en plus vérifiable (Cf. FranceSoir.fr).

Pourtant ceux qui se sont lourdement trompés continuent à le faire en confondant sciemment et non plus seulement par bêtise les cas dits positifs et les malades puisque le traitement en question a pour objet précisément que les premiers ne deviennent pas les seconds aux premiers symptômes persistants.

Comment se fait-il que ce comportement perdure alors que même sans ce traitement, les courbes létales et d'hospitalisation en soins intensifs s'affaissent, y compris dans les pays dont les élites ont farouchement politisé la situation (les USA et le Brésil étaient, officiellement, à plus de 3 000 morts

déclarés quotidiennement il y a quelques semaines, aujourd'hui bien moins, dans les 1 000, et ce sans traitement ou si peu) ?...

Sans avaliser diverses hypothèses, déjà traitées, quant à un possible conditionnement en vue d'un vaccin imposé ou encore d'une transition vers la distanciation numérique généralisée sans parler d'une volonté d'approfondir en fait la crise sanitaire sous d'autres plans (affaiblissement du système immunitaire en vue de son remplacement par le génético-médicamenteux « pucé », accroissement des suicides, overdoses, « détresses psychosociales », violences exacerbées dites « inciviles »); il peut s'avérer également, et tout bêtement, que cet entêtement dans l'erreur et le mensonge provienne d'une impossibilité de changer de braquet sous peine de se discréditer complètement vu le nombre de morts qui aurait pu être évité (sans parler des rétablis mais avec séquelles) comme cela est bien démontré maintenant.

Cette hypothèse est intéressante parce qu'elle ne contredit pas les autres mais les complète. Il est d'ailleurs même possible qu'elles soient toutes exactes et qu'en réalité cette élite, qui pensait avoir les affaires bien en main grâce au ClimatGate faisant croire que nous n'en avons plus que pour quelques années, voit avec effarement que les modèles prédisant cela et ayant servi pour prédire également les millions de morts suite à cette crise sanitaire s'avèrent en réalité faux, et qu'il ne faudra pas longtemps pour que les franges des populations de plus en plus méfiantes puissent faire le lien entre ces deux scandales.

C'est là le seul point positif déjà souligné : grâce au LancetGate nous avons bien gagné au moins dix ans car autrement nous aurions dû attendre déjà 2025 puis 2030 pour avoir enfin confirmation (définitive car nous l'avons déjà en fait...) que ces prévisions catastrophistes confondant évolution climatique et rupture radicale dans la biosphère terrestre s'avèrent (de plus en plus) erronées, même si un glacier ici

et là recule (comme il aura pu reculé du temps d'Hannibal à l'assaut de Rome avec ses éléphants profitant de ce retrait...).

Mais il se trouve aussi que les rhinocéros qui défilent également masqués dans les rues et sur les plages, affichant même avec fierté leur tatouage de soumission au mensonge et au bourrage de crâne en vous regardant de leurs beaux yeux dociles de poissons (panés) – soulagés aussi de ne plus montrer leur absence de sourire, de beauté humaine en réalité, renforcent l'illusion : celle d'élites compétentes alors qu'elles se trompent de plus en plus et, pis, détruisent tout dans un « après moi le déluge » sectaire ahurissant ; comme si, chutant, elles voulaient emmener également tout le monde dans leur effondrement ; du moins supposé, voilà le hic...

Car en privé elles se portent bien et peuvent supporter tout confinement, à la différence des urbains aux logements étroits et qui avaient bars, restaurants, boîtes comme salons de détente aujourd'hui limités ou interdits ; le maire de Los Angeles menaçant même désormais les habitants ouvrant généreusement leurs maisons à leurs amis de leur couper l'eau et l'électricité (alors que la Californie a confiné la première, mais connaît la même « confusion » sanitaire -anti-Trump- entre positifs et malades potentiels...).

Pis : les élites actuelles, par intention et/ou bêtise, entêtement exacerbé, créent de plus en plus les catastrophes : sanitaires en interdisant aux médecins de soigner de manière précoce, en imposant des distanciations qui affaiblissent le système immunitaire ; mais aussi écologiques en refusant d'adopter des solutions qui soulageraient l'inconfort de millions de personnes dans la pénurie par absence d'eau courante, de soins, de formation, ne pouvant guère dans ce cas basculer vers des économies d'énergie ; mais également sociétales en imposant des expérimentations humaines empêchant désormais les enfants d'avoir un père et une mère distinguable et d'avoir eux-mêmes un sexe et une sexualité stables ; mais aussi économiques en empêchant de s'organiser de telle manière

que les plus favorisés aident les moins favorisés sans appauvrir l'ensemble ; enfin politiques en refusant de lutter réellement contre la corruption, en donnant plus de pouvoir aux citoyens au lieu de tout concentrer bureaucratiquement soit la situation actuelle de la globalisation hyper-échangiste et son *global care* étatisé...

Les masquoceros n'en ont cure, fonçant tête baissée là où le joueur de flûte (néo-ésotérique) leur dit (de plus en plus agressivement) de plonger.

Où l'on comprend alors « l'angoisse du gardien de foot au moment du penalty »... Le fait de conserver un visage humain souriant, le demi-sourire permanent (du Bouddha) effacé alors qu'il stimule tant notre immunité, « l'humain sans sourire » avatar de *l'homme qui rit* d'Hugo.

Lucien Samir Oulahbib